

BUREAU DE SANTE. Mariages, Naissances, Décès

Mariages: Vernon E. West & Nina B. Galbraith; Joseph L. Benitez & Catherine R. Bradley...

Naissances: Mmes H. Allen Cunliffe, une fille; Odge C. Decon, un garçon; Arthur Battistella, un garçon...

Décès: Vve Elizabeth Tenyson, 53 ans, 1926 St. Thomas; Fred T. Allis, 62 ans, 2531 Ursulines...

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT. Standard Guano & Chemical Co. vs. Martin & Préjeant...

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE. JUGE A. M. AUCOIN. Comparutions: Joe Moran, H. Roberts, attaque et vol...

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Laurent Dumestre à Thos Capotortion, Floride, Maurepas, Sauvage et Swamp, \$790.

FAITS DIVERS.

Démision de M. Knickerbocker. M. Henry Knickerbocker, directeur des Ecoles du district...

Testament de Marion A. Baker.

Le testament de Marion A. Baker a été homologué hier matin, à la Cour civile.

Meprise.

Stella Gorman, une femme de couleur, demeurant rue Dauphine, près l'hôpital, souffrait de crampes d'estomac...

Poudre Dentifrice Dr. Lyon. Parfaite du Dr. Lyon. Nettoie, embellit, conserve les dents et purifie l'haleine.

Nettoie, embellit, conserve les dents et purifie l'haleine. En usage par les gens raffinés depuis près d'un Demi-Siècle.

Nouveaux détectives.

Le corps de la police secrète de notre ville, qui est sous les ordres du chef Reynolds, s'est accru hier, de sept nouveaux détectives...

Arrestation d'un rôdeur.

M. W. Duffy, un membre de la Commission des Ecoles, en faisant un tour lundi soir dans la cour de sa maison, au No. 1433, rue Claiborne...

Un jardinier trop galant.

John Sempo, un jardinier, a été arrêté hier matin par l'agent Albert, à l'angle des rues Perdido et Rempart, sous l'accusation de suivre avec trop d'assiduité Mlle Devine...

Tentative de suicide.

George W. Perkins, de Shreveport, rôdait l'avant-dernière nuit dans le voisinage des rues Decatur et Toulouse...

Mc Nulty est condamné aux travaux forcés à vie.

John Mc Nulty, le cafetier du troisième district qui dans le courant de l'été dernier avait tué Joe Dermentstein, a comparu hier matin devant la cour criminelle...

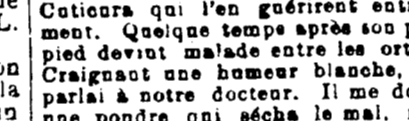
Détournement.

Hermann Moss, le gérant du West Side Athletic Club, situé dans la paroisse Jefferson, a été arrêté à l'angle des rues Canal et Royale hier vers cinq heures de l'après-midi...

TERRIBLES MALADIES DE PEAU D'UN ENFANT. Avait Soixante Furoncles à Six Mois - Et Annuellement une Humeur - Rouge Comme une Brûlure et qui s'Étendait sur la Moitié de sa Tête - Les Deux Maladies Guéries.

PAS DE LOUANGES TROP ÉCLATANTES POUR REMÈDES CUTICURA

"Ma petite Vivian avait à peu près six mois, quand son papa eut un frôlon sur le front. À ce moment-là, l'enfant était couverte d'échaubourres et se grattait, elle fit dégénérer l'éruption en furoncles, qui se succédaient sans cesse. Elle en eut environ soixante en tout et je fis usage du Savon Cuticura et de l'Onguent Cuticura qui m'en guérirent entièrement. Quelque temps après, un petit pied douloureux me vint au printemps. Craignant une humeur blanche, j'en parlai à notre docteur. Il me donna une poudre qui sécha le mal, mais celui-ci se déclara bientôt après douloureux et se développa en un point qui devenait de plus en plus pressé à moitié converti. Cette humeur avait l'apparence d'une brûlure très rouge, dont il décollait un balde clair et visqueux. Ceci se produisit chaque fois que le printemps venait. Je le savais toujours le mal avec de l'eau chaude et du Savon Cuticura et j'y appliquais de l'Onguent Cuticura, qui ne manquait jamais de le guérir. La dernière fois qu'il se déclara l'enfant avait six ans et son état devint tel, qu'il le fallait couper. Je me procurai alors une bouteille de Résolitif Cuticura qui lui éparpa bientôt le sang. Je continuai l'usage de Savon et de l'Onguent Cuticura avec le Résolitif jusqu'à complète guérison. Ma petite fille a maintenant huit ans et elle n'a jamais souffert de ce mal depuis deux ans. Mme M. A. Schwerin, 674 Spring Wells Ave, Détroit, Mich., 24 Fév., 1908."



du Savon Cuticura et de l'Onguent Cuticura qui m'en guérirent entièrement. Quelque temps après, un petit pied douloureux me vint au printemps.

A VENDRE

Restaurant dans le quartier des affaires. Recettes de \$20 à \$30 par jour. S'adresser, G. J. C., 1021 Royale.

DECES.

DELORE - Décédé mardi, 26 janvier, à 1:30 heures s. m. Agé de 56 ans. PIERRE DELORE, natif de Montégut-Arros, départ. des Gers, France. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi qu'officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu samedi, 27 janvier, à 2:30 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de l'Asile de la Société Française, rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman.

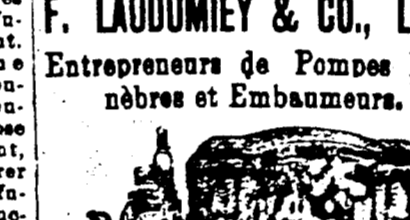
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans - Décédé mardi, 26 janvier 1909, à 10 heures s. m. Agé de 56 ans, le Sociétaire PIERRE DELORE natif de Montégut-Arros, Gers, France. Messieurs les Membres de la Société et particulièrement ceux de la paroisse du mois de janvier sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu samedi, 27 janvier, à 2:30 heures s. m. Le convoi partira de l'Asile de la Société Française, rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman.

FRAPPAS - Décédé mardi, 26 janvier, à 4:15 heures p. m. Agé de 67 ans et 8 mois, M. L. AUGUSTINE FRAPPAS, en religion Rôdeur de la Présentation, native de France. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 27 janvier 1909, à 10 heures précises de matin. Le convoi partira de l'Asile de la Société Française, rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. No 628 RUE STE-ANNE. SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.



F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. PHONE REMLOCK 352. EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Près Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Ententelements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. Téléphone 1-100.



AVIS SPECIAL. Nous désirons informer nos CLIENTS et le PUBLIC que les affaires de l'Etat de la SOUTHERN TRUSTEES COMPANY sont effectuées d'après nos nouvelles méthodes et que toutes les polices émises par nous sont en plein ordre et plein effet. GODECHAUX & MOUTON, Limited 628 RUE COMMUNE. 23 Jan - 1909

AMUSEMENTS

TULANE CE HOME - 113 West. Mardi à 9. PRIX: Soirs et Matinées 25c, 7c à 1.00 1.50. CHAS. FROHMAN présente FRANCIS WILSON Dans son Succès d'Histoire WHEN KNIGHTS WERE BOLD Semaine Prochaine: THE MAN OF THE HOUR. 26 Jan - 57

Opheum Phone M. THEATRE 333 VAUDEVILLE AVANCE CIRQUE MINIATURE DE PAUL SAMBOUR. THE OPERATOR. CAPT. GEORGE STEWART. REDFORD & WINCHESTER. M. FREE & HILL. BILLIARD BLACKBURN. DUO FERNANDE MAY. KINODROME. 26 Jan - 57

GRAND BAL PARE

Donné par la SOCIETE FRANÇAISE De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. LE JEUDI, 28 JANVIER 1909. A LA SALLE DES ODD FELLOWS. Rue du Camp, en face de la Place Lafayette. PRIX DU BILLET - \$1.00. Pour les cartes de dames, s'adresser aux officiers et administrateurs de la société. 10 Jan - 10 17 24 26 27 28

Les Repas Que Votre Mère Apprétaient, étaient exactement ceux que vous trouverez au Restaurant et dans la Salle à Manger sur le Plan Américain du NOUVEL HOTEL STE-CHARLES. Actuelle ville au Monde n'a accés aux marchés comme à Nouvelle-Orléans, et aucun Hôtel dans le Pays ne tire profit et ne sert de tout ce qui se trouve dans les marchés du Monde entier, comme le fait le NOUVEL HOTEL STE-CHARLES. Nous servons de tout ce qui est en vente et le faisons comme vous le désirez.

Vol dans l'Eglise des Jésuites.

Dans la nuit de lundi à mardi un voleur a réussi à s'introduire dans l'église des Jésuites, rue Baronne, et en a enlevé divers objets de valeur. Une porte donnant sur la rue a été laissée ouverte par le voleur, après sa fuite, ce qui a donné l'éveil. La police, immédiatement prévenue, a ouvert une enquête, mais jusqu'ici il n'a pas été relevé le moindre indice pouvant mettre sur les traces du coupable. Le Frère Peter s'était assuré la veille, que toutes les portes de l'église étaient soigneusement fermées. Comme aucune porte n'a été forcée on en déduit que le voleur s'était peut-être laissé enfermer dans l'église afin de pouvoir plus aisément accomplir son méfait.

Vitrine enfoncée par un voleur.

La vitrine du magasin de M. George A. Schroth, no 700 rue du Camp, a été brisée la nuit dernière par un voleur qui s'est enfui en emportant une paire de souliers. Un passant a confusément aperçu dans l'obscurité un individu qui s'enfuyait à toutes jambes et n'a pu donner à la police qu'un vague signalement du malfaiteur, lequel se traitait un nègre de haute taille.

VOL.

L'avant-dernière nuit, un voleur a pénétré dans les bureaux des avocats Henriques et Dunn, rue Carondelet, 131, et y a fait, s'en un revolver d'une valeur de \$16.

AMUSEMENTS

TO-MORROW MATS. PRIX: Soirs 15c, 20c, 25c, 75c. Matinées 15c, 25c, 50c. No Maques pas la Comédie de College de George A. A. JUST OUT OF COLLEGE Successeur de THE COL EGE WIDOW. Semaine Proch - M. RRAY AND MARK. 26 Jan - 57

GREENWALL THEATRE.

Henry Greenwall, Directeur. "THE BEHMAN SHOW". Dim. Mat. 31 Jan., Harry Bryant's Burlesquers. 26 Jan - 57

10c-SHUBERT

Spécialité Continue de 15:30 à 10:30 p. m. Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jours de Fête. Unique Représentation dure Plus d'une heure. 26

BLANEY'S LYRICAL THEATRE

Où le public se rend cette saison. TELEPHONE MAIN 166. 26

For Her Children's Sake

Présentant les Artistes de la Saison. TOUS LES SOIRS. Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam à 2. PRIX: Soirs 10, 20, 30 et 50c. Matinées 10, 20 et 30c. 26

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1909. Il y aura une réunion des actionnaires de la People's Building Co. le 2 mars 1909, au No 114 Passage de la Bourne, dans le but de voter sur la question de la liquidation de la dite société. GEORGE MULLER, Président. JOSEPH BERANGUE, Secrétaire. 8 Jan - 8 21 24 27 31

AVIS DE BANQUE.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans, les actionnaires de cette Banque, après l'exercice suivant, aura lieu à la Maison de Banque LUNDI, le 7 février 1909, de midi à 2 heures, m. m. S. TRUFFANT, Caissier. 1er Jan - au 1er Fév 1909

CONSULAT DE FRANCE

Godechaux Building, 306-07 Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures. 26

AVIS.

Renseignements demandés sur: Mademoiselle Taraguet, Madame Lasbennes. Recherché dans un intérêt de famille: Eugène Bouleux (Vacherie, Sainte-Jeanne), Isidore Leroux, M. et Mme Rifard ou Riford, Charles Arrouy, (de Montégut-Arros). Mme Adèle Fossey née Parrant, Decemestre à remettre à Jean Marie Antoine Lassalle, Ernest Eugène Bannou, Pierre Auguste Caster, Joseph Henri Mauté. oct-1900

Jeanne n'hésita qu'une seconde, elle pouvait parler à madame Seymour d'Arora en lui taisant tout ce qui devait rester caché. En des situations telles que celle de sa pauvre amie, aucune protection éventuelle, aucun secours à l'occasion n'étaient à dédaigner. Elle répondit avec simplicité: -Vous serez la bienvenue chez nous, madame. -Vous avez épousé le frère d'un homme pour qui j'avais beaucoup d'estime et d'amitié, reprit l'Américaine. -Eh bien, c'est cela, puisque vous m'y autorisez, j'irai vous voir et peut-être pourrai je vous témoigner que je suis sûre et discrète en sympathie et qu'on peut au besoin compter sur moi. Jeanne la regarda: ces mots contenaient-ils une intention? -Permettez-moi de vous le prouver tout de suite. J'ai horreur de la médisance féminine. Mais il y a de telles circonstances... Ne prenez pas en mauvaise part ce que je vais vous dire. -Connaissez-vous bien la jeune et jolie personne avec laquelle vous vous promenez tout à l'heure? -Mon Dieu! Comme on se connaît dans une ville cosmopolite où tant de monde vient et passe. -Oui, c'est ce que je pensais; eh bien, veuillez croire que je

n'ai aucun préjugé; mais laissez-moi vous avertir que cet oiseau au joli plumage n'est pas une relation pour la femme très honnête que vous êtes; on n'a qu'à vous regarder pour le voir. -Sauriez-vous quelque chose? -J'habite, (le hasard!) au même hôtel, sur le même palier que cette dame de Pré-Hautré. Elle a des façons libres qui déjà la rendraient suspecte. -Elle y entretient aussi des... -Le sympathique visage de madame Seymour rougit. -Je ne sais comment vous dire cela, en fin, des rapports avec quelqu'un qui n'est pas M. de Pré-Hautré, tant s'en faut. -Elle prolonge la nuit ces visites qui se prolongent jusqu'à l'aube, Jeanne fit un mouvement. -Je ne vous en parlerais pas, chacun étant maître de ses actions, et dans l'hôtel où je suis descendue ces fâcheuses manières n'étaient pas soupçonnées, commentées. -Je vous remercie, au contraire, madame; j'avais bien remarqué le caractère équivoque de cette jeune femme, mais je n'avais pu supposer, naturellement... Quand on pense à la jolie petite fille qu'elle a et aux tristes exemples qu'elle risque de lui donner, c'est bien triste... -Oui, conspira madame Seymour, c'est navrant. Elle contempla Jacques et dit: -C'est curieux comme on est en fait rappelle les traits de son

oncle. -C'est ce que son père et moi nous disions... -Mais je ne discerne pas, quant à vous... Madame Seymour, en disant cela, relevait les yeux sur Jeanne. Cherchant-elle à confronter une ressemblance, pensait-elle à quelqu'un d'autre? Comment d'ailleurs eût-elle pu supposer?... Elle tendit la main à madame de Chars, et avec un shake-hand énergique: -Au revoir, madame, et à bientôt, puisque vous m'y autorisez; je ne veux pas vous retenir plus longtemps. Veuillez vous seulement noter mon adresse: "English hotel", grand Canal! Pendant ce temps, Maurice Le Chars, resté seul, s'était appuyé au long moment, immobile, au balcon du salon où tout à l'heure Jeanne et Jacques se tenaient. Il avait regardé le ciel éclairé, l'eau moirée de couleurs fondues, d'émeraudes et turquoises, les faites des palais se détachant dans la clarté suprême du jour; et une indicible tristesse s'était abattue sur son cœur. Il était entré dans son cabinet de travail, dont l'harmonie s'élevait d'accord mieux avec l'atmosphère de ses pensées. Là, les fenêtres donnaient sur un petit canal silencieux, dont l'eau sombre avait des reflets opaques. Maurice Le Chars s'assit à son bureau et essaya de s'intéresser aux dossiers qui chargeaient sa

table. Il ne put. Par moments, il passait la main sur son front griennant, comme pour chasser une idée fixe. Mais l'obsession importante revenait toujours. Il soupira. Un livre était à portée de sa main, un roman nouveau de Gabrielle d'Annunzio; il l'entre-bâilla, consulta quelques pages et s'efforça de s'absorber dans la lecture. Puis ses yeux se détournèrent, sa méditation l'emportait au loin. Il rejeta le volume sur la table. -Ah! murmura-t-il très bas... Ne plus penser! C'est de penser toujours à cela qui me donne le vertige... Je manque de courage. Cependant, je m'étais bien juré de ne plus recommencer! -Et j'ai perdu. Et j'ai rejoué et perdu! -Ne puis-je donc tenir les serments que je me fais à moi-même? -Si Jeanne savait!... -Je suis maître de ma fortune, oui; mais pourtant je ne dois m'en considérer que comme le dépositaire. -L'héritage de Robert, au moins, est intangible. Je dois le tenir pour sacré. C'est la part de Jacques. -Et déjà, malheureux que je suis!... Il appuya sa tête entre ses mains comprimées et se sentit douloireux qu'une lourde migraine martelait. Il rebatissait la salle, mené de

crédences et de bahuts Renaissance, de lourds fauteuils et de tables de chêne, hérissée aux murs de panoplies d'armes, la salle du Palais Vomeró où l'avant-dernière nuit, entre les flambeaux, les piles d'or écroulées et l'abattement obstiné des cartes, il avait perdu vingt-cinq mille francs. Vingt-cinq mille francs que le comte Olovera, le fidèle ex-ministre de don Felice, prétendant exilé du trône d'Espagne, allait venir lui réclamer. Comment cette passion nouvelle, aussi et plus intense que jadis celle de l'opium, était-elle venue implanter ses griffes dans son être? Joneur, il était devenu depuis un an joueur exalté et frénétique; lui! alors que sa vie, jadis si tourmentée, se trouvait orientée vers les joies calmes, mais éternelles de la tendresse sincère qu'il portait à sa femme et l'éducation de son petit Jacques. Ah! il n'avait pas mérité ce bonheur-là! Et c'est sans doute pour cela qu'il n'avait pas su en jouir et qu'il s'était rejeté vers les émotions troubles et passionnées du jeu. Il n'aimait pas l'argent, cependant. Il n'était ni cupide ni avare, à quelle aberration prenait-il donc au tel plaisir, goûteux de telles affres voluptueuses à enivre, pendant des heures, une compagnie de quelques dé-

scouverts riches, les retours et les traîtrises, les chances fatidiques du jeu? -Etais-ce pour se soustraire à l'ennui qui guette, en vertu de l'infirmité de notre nature, les bonheurs trop paisibles. -Etais-ce pour palper d'espoir et se dévorer de regrets? -Etais-ce pour ouvrir cette maison ivresse, après les à-coups de la sensation brutale, qu'il jetait là sur ce tapis vert une fortune que, depuis six mois surtout, les grosses pertes avaient réduites de plus de moitié? -Ah! la diabolique passion! L'engrenage maudit! On joue par curiosité, par besoin de distraction; l'appât du gain vous incite à continuer, et le remords des pertes vous entraîne irrésistiblement, vous accule à la ruine. Si Jeanne soupçonnait!... Et comment ne finirait-elle pas par s'en apercevoir?... Il se traitait bien forcé de lui avouer un jour... Quelle honte! -N'était-ce pas assez qu'elle eût été indignée à son passé d'opium? Pourrait-elle l'être à ce présent, à cet avenir dévasté? Habitée au luxe, au confort, à cette indépendance que procure l'argent, comment, réduit à ses appointements, ferait-il vivre les siens? -Et puis, ce qui le tourmentait, l'accablait, pourchassait sa conscience, c'était l'idée de la forfaiture qu'il commettait. -En adoptant Jacques, ou le

reconnaisant pour son fils, en épousant Jeanne, autant de devoirs sacrés qu'il contractait. De quel droit faisait-il faillite à la responsabilité qu'il avait librement prise et acceptée? Lui, un homme d'honneur, un galant homme? Vingt-cinq mille francs! On allait les lui demander, et il ne les avait pas... Il avait dû écrire à Paris, emprunter à son notaire, hypothéquer une propriété qu'il tenait de ses parents. Et demain? Et après demain? Aurait-il le courage de ne plus jouer? Ne retomberait-il pas à son vice? A quoi bon avoir vaincu l'opium, s'il devait s'asservir à une autre maladie? Pourqu'avait-il fait, au prix d'un sacrifice héroïque, l'éducation de sa volonté, si c'était pour retomber dans un mal pire? Avec l'opium, il ne détruisait que lui-même. Avec le jeu, il ruinait sa femme et son fils. L'idée que son orcinier allait se présenter, lui était insupportable. Demander à ce compagnon de cercle, à ce hainant et froid Olovera un répit, expliquer que les fonds attendus s'étaient pas encore arrivés, alors que, selon le code d'honneur mondain, il devait régler sa dette dans les vingt quatre heures, à cette idée, il sentait le rouge lui monter au visage. A continuer.